

lendemain. Un garçon d'une quinzaine d'années s'était juché sur ces ballots et regardait du côté d'aval, s'il ne verrait pas bientôt apparaître les chevaux de halage et le pesant bateau. Assises sur une pièce de bois, placée à deux pas de là, sa mère et ses sœurs, tout en brochant pour charmer l'ennui de l'attente, se disaient l'une à l'autre : Il n'arrivera donc jamais, ce coche !

La mère, pâle et belle encore sous ses habits de veuve, ne paraissait pas avoir plus de quarante-cinq ans, bien que ses cheveux fussent déjà tout blancs. L'aînée de ses filles, grande, mince, le teint très coloré, les yeux noirs, et les cheveux châtain, n'était pas précisément belle, mais charmante de grâce et de franche et vive allure. La cadette, blonde, petite, souriante, et gaie comme l'alouette, jolie depuis les pieds jusqu'à la tête, mais un peu vulgaire. Toutes deux étaient habillées fort proprement de robes en ratine grise, avec des mantelets noirs et un étroit ruban bleu passé dans la coiffe de grosse dentelle qui recouvrait à demi leurs cheveux bouclés.

Une vieille dame qui passait sur le quai, vêtue d'une robe de damas feuille morte et suivie d'un laquais portant un coussin et un livre d'Heures, aperçut de loin la mère et les filles et, se détournant de son chemin, vint leur souhaiter le bonsoir. Elles se levèrent et firent la révérence en s'informant respectueusement de la santé de madame la comtesse de Virieux.

— Je vais fort bien, ma chère Boussonnet ; je suis tout heureuse de pouvoir reprendre mes bonnes habitudes. Je m'en vais de ce pas à la cathédrale, entendre les vêpres. Et vous, êtes-vous tout à fait guérie ? Quand me donnerez-vous mes manchettes ?

— Mes filles y travaillent, madame la comtesse ; elles seront finies cette semaine, pour sûr. Claudine n'a plus qu'une fleur de lis à broder, et Mariette deux. Voyez, pour ne pas perdre un instant, elles ont apporté leur ouvrage ici.

— C'est fort bien, mais que faites-vous donc là, sur ce port, parmi cette foule qui baye aux corneilles ?

(à suivre.)

## D. W. & A. E. BRUNET

Représentant SPERLING & CO.

Banquiers et Courtiers de Londres, Angleterre

ACHAT ET VENTE DE VALEURS DIVERSES :

Départements du gouvernement, de chemins de fer, de municipalités, de corporations scolaires de fabriques et de communautés religieuses.—Les municipalités, les corporations scolaires et les fabriques qui désirent emprunter trouveront avantage à se mettre en relation avec

D. W. & A. E. BRUNET

Téléphone Bell 2313.  
Adresse télégraphique Spernet Montréal. 30, rue St-Jacques, Montréal.